

## LA PEUR DE PUBLIER

**A**u fils du temps, vous avez accumulé des albums souvenirs, des papiers de famille, des vieilles photos, des cartes postales ou mortuaires, des livres dont la parenté ne voulait plus, etc. Et vous voudriez bien donner vie à toutes ces choses...

Ou mieux encore, vous avez même écrit un texte plus ou moins long sur un ancêtre, sur un événement dont vous avez entendu parler ou dont vous avez été témoin, sur une énigme que vous avez essayé de résoudre.

Pourtant, une crainte sournoise vous angoisse, un doute persistant vous tenaille. Appelons ces hésitations par leur vrai nom: la peur qui empêche de passer à l'action. Si on se parlait de cette peur, de ses sources et antidotes, peut-être pourrions-nous ensemble l'amoin-drir, voire la dissiper entièrement?

### Les sources de la peur

. La peur est fortement ancrée dans les gènes de **l'humanité** : les premiers hommes créaient des dieux pour se protéger des mauvais esprits, de la maladie, de la mort, de la foudre, etc.; différents empires ont cruellement réprimé leurs opposants : il y a eu les invasions meurtrières des Barbares; de nombreuses guerres de pouvoir ont jalonné l'Histoire. On croyait bien s'en sortir au dernier siècle avec l'apparition de l'État providence moderne qui propose le confort tranquille, la sécurité d'emploi, les fonds de pension, le revenu assuré, etc.; mais on est plutôt passé à l'ère de l'intimidation nucléaire permanente, du terrorisme mondial, et du jaunisme journalistique qui

insiste sur la moindre menace ou possibilité de pénurie. Voilà pour la peur collective qui ne date pas d'aujourd'hui...

. La peur est présente chez **tous les individus**; à ce niveau, elle devient facilement contagieuse. Car avoir peur, c'est se représenter un certain danger, en imaginer les conséquences. Comme il en est pour l'exclusion sociale, la pauvreté, la maladie, le vieillissement sénile qui représentent tous autant de risques, n'est-il pas normal qu'une personne hésite à s'aventurer dans l'écriture si elle y voit un risque? D'autant plus que la société actuelle valorise l'ultraperformance plutôt que l'effort, que diverses associations proposent des objectifs si élevés que le monde ordinaire les considère hors de portée. Voilà pour la peur individuelle des gens; elle les affecte en ce sens qu'ils n'osent pas prendre la place qui leur revient.

. La peur relève aussi de la psychologie **personnelle** qui tient plus du domaine des émotions que de celui de la raison. Néanmoins, cette peur s'explique. Il y a plus ou moins longtemps, on a pu subir un traumatisme difficile à oublier. Au contact de certaines personnes, on a pu développer une certaine crainte d'être jugé ou catalogué, de paraître incompetent. En lisant des articles d'experts ou des études spécialisées, on s'imagine que notre écrit, notre témoignage, nos idées ne font pas le poids, qu'ils seront considérés dans une classe inférieure, qu'ils ne valent pas la peine d'être connus.

### Des antidotes contre la peur

. Sans crainte de se tromper, on peut affirmer que toutes les sociétés

et toutes les générations ont vécu diverses formes de peur. La peur est donc culturelle jusqu'à un certain point; à ce titre, elle représente ce qu'il y a de plus difficile à changer car elle frappe tout le monde. Pourtant, une société qui par peur refuserait le changement, l'évolution, la création, deviendrait rapidement une société perdante. Durant qu'elle piétine et se replie sur elle-même, les autres sociétés progressent; donc la société perdante recule.

À l'inverse, n'avons-nous pas cette chance rassurante de vivre dans une société changeante qui, malgré ses quelques travers, évolue sans cesse et favorise l'esprit créateur? Ne sommes-nous pas membres agissants de cette société où le patrimoine collectif est valorisé et où abondent maintenant les occasions de publier? Il n'en tient qu'à nous d'entrer dans le mouvement.

. Vous aimeriez écrire mais vous n'avez pas d'idées? Vous avez peur de mal écrire, de faire trop de fautes? Vous ne savez pas à qui, quand, comment remettre votre article qui orne votre bureau ou dort dans un fond de tiroir? Vous cherchez mais vous ne trouvez pas de titre accrocheur? Au fond, dans tout cela, tout ce qui vous est demandé, c'est seulement d'écrire, de laisser les mots couler naturellement (comme si vous étiez en train de parler à quelqu'un), de coucher sur papier le fruit savoureux de vos recherches, un témoignage sur une personne ou sur la vie quotidienne. Vous pouvez même enregistrer vos propos, vous les écrirez par la suite. Quant au titre accrocheur, à la suppression des fautes, à la qualité de l'écriture, à l'amélioration du style, ce sont là des supports techniques nécessaires que des membres bénévoles de notre Comité s'occuperont d'ajouter judicieusement, au besoin.

Enfin, votre belle création littéraire sera acheminée à Nicole, notre coordonnatrice, au moment de votre choix, sous format papier ou électronique sans mise en page. Elle portera votre signature et votre numéro de membre (s'il y a lieu). Vous pourrez lui joindre des photos avec légende et identification de propriété. En outre, votre travail sera automatiquement protégé par la Loi sur les droits d'auteur. Et voilà, ce n'est pas plus compliqué que ça; votre tour viendra de paraître dans les pages de votre revue préférée. Rien d'apeurant, n'est-ce pas ?

. Dans bien des domaines, le premier exercice relève de l'aventure. Pensez à la première journée d'école, à tout premier contact exigé par un métier ou une profession, à la première opération d'un chirurgien, à la première

ronde nocturne d'un policier, etc. Pour tout le monde, en somme, il y a eu un début. Même pour ceux et celles que vous considérez comme experts...

Bien des gens se sont lancés sans aucune autre formation en généalogie que la soif de connaître et de faire connaître. Votre cas n'est pas unique. En outre, si vous bénéficiez de l'encouragement de personnes de votre entourage, vous viendrez à bout de vous défaire de cette cuirasse gênante qu'est la peur.

Vous avez maintenant accumulé assez d'expériences de vie pour devenir une agente ou un agent efficace d'amélioration, un chaînon de plus dans l'avancement de la recherche; pour joindre vos données à celles transmises sans crainte depuis des siècles par nos ancêtres; pour fusionner votre histoire documentée et vos découvertes personnelles avec le patrimoine collectif. De bons articles, il en faut pour tous les goûts: du débutant à l'expert. Car, telles les ramifications d'un même arbre, le public cible est extrêmement variable.

Alors, votre peur est-elle maintenant dissipée? Vous ne laissez pas la peur refouler votre bon jugement? Vous ne refusez pas l'évolution? Vous avez opté pour une ouverture sur le monde extérieur.

En passant à l'action, c'est-à-dire en publiant, vous éprouvez le plaisir de mieux comprendre le temps et le monde; vous reconstituez une parcelle de l'Histoire; vous aidez à interpréter un phénomène, à résoudre une énigme, à réfléchir sur un événement, à établir ou à développer une appartenance; vous partagez vos connaissances; vous donnez vie à une chose qui autrement demeurerait banale.

Vous devenez une personne unique en ce sens que vous êtes la seule à connaître maintenant par coeur toutes les étapes personnelles que vous avez dû franchir pour mener votre travail à terme. Vous pouvez identifier clairement les éléments où la documentation appropriée fait défaut, et les domaines qui se prêteraient éventuellement à une nouvelle recherche.

Allez à la rencontre des vivants. Joignez-vous à cette tendance, à ce mouvement que démontrent toutes les statistiques les plus récentes: la généalogie est un des loisirs qui connaît présentement une croissance exceptionnelle. ■

*Claude Le May (1491)*